

Réponse question Jeu numéro 9

Décidément, nos visiteurs éprouvent du mal à franchir le pas pour tenter de percer les mystères proposés dans cette rubrique des "Jeux d'Histoire". Les questions posées sont-elles trop difficiles ou manquent-elles d'intérêt ? Nous pensons qu'aucune de ces hypothèses n'est la bonne. Dans tous les cas, nous persévérons dans ce souci de soulever quelques coins oubliés de notre mémoire collective.



Le cliché servant de support à la question concernait donc un bâtiment édifié en 1911 et situé au **numéro 20 des la rue de l'Hôtel de Ville à Jœuf**.

En prenant un peu de recul, grâce à un cliché réalisé en avril 1947, on apprécie mieux l'architecture de l'édifice bâti par l'entrepreneur Pierre Fischer pour y loger avec sa famille.



Comme la maison qu'il a construite, le papier à entête de Pierre Fischer arbore un style nettement "Art Nouveau".

La photo présentée ci-dessus est également l'œuvre de G. Eustache, cliché réalisé lors d'un défilé patriotique.

Profitons de cet éclairage sur un immeuble particulier pour mieux détailler la diversité des motifs décoratifs exécutés dans la pierre jaune, dite de Jaumont, figurant sur la façade de la maison Fischer.



Vue d'ensemble et détail du balcon central en octobre 2013. La ferronnerie, vraisemblablement l'œuvre de l'entreprise Beaugrand, comporte un décor en feuilles de marronnier.



Détails des motifs sculptés sous le balcon.

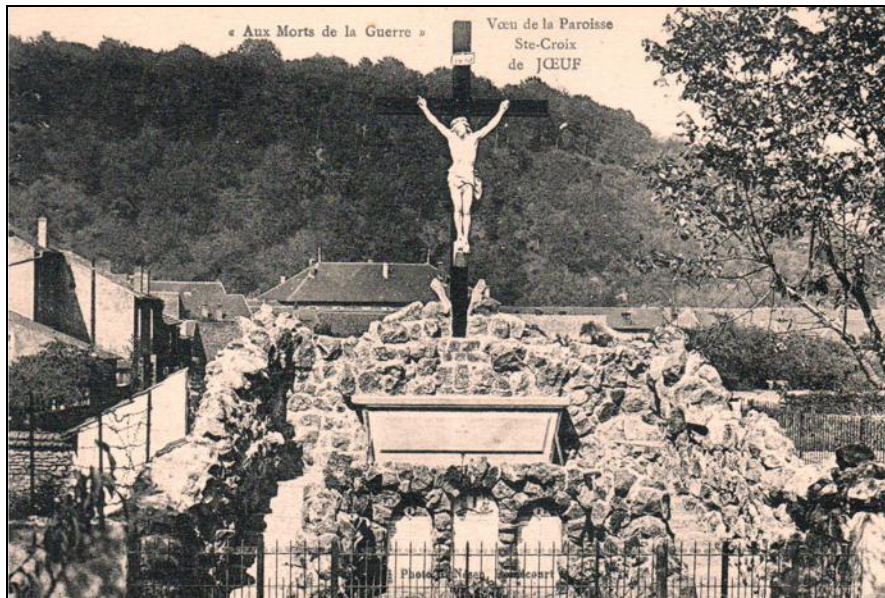


Sur les ferronneries placées devant les fenêtres ainsi que sur la partie haute de la porte d'entrée, on retrouve des volutes "Art Nouveau" et des feuilles de marronnier.



Montants et linteaux de fenêtres présentent toujours un décor d'arabesques "Art Nouveau", agrémenté d'une rosace centrale. De chaque côté de la façade, le chaînage en pierre de taille est surmonté d'un motif sculpté dont le cartouche inférieur met en exergue une Croix de Lorraine entrelacée de feuillage de laurier. Originaires respectivement du village frontière de Batilly et de la ville annexée de Moyeuvre-Grande, depuis leur enfance Pierre Fischer et son épouse Ernestine baignent dans un climat de ferveur patriotique particulièrement vive chez de nombreux Lorrains et Joviciens dans les années qui précèdent la Grande Guerre.

En ce qui concerne les **questions subsidiaires** proposées : la date de la prise de vue de l'acrobate sur son balcon était **avril 1960**.



Par ailleurs, le **monument jovicien** ayant un rapport direct avec Pierre Fischer est le Calvaire paroissial dédié aux Morts de la Grande Guerre, ensemble édifié au début des années vingt par l'entrepreneur, à la demande du curé Peitz. En compulsant les bulletins paroissiaux de l'époque, on apprend que, faute de ressources suffisantes, le projet initial ne sera jamais entièrement réalisé et que, devenant un bienfaiteur un peu malgré lui, P. Fischer ne touchera jamais la totalité de son dû.

Bien que n'étant pas présent à Jœuf, le joueur le plus fidèle et le plus acharné à fouiller notre passé a parfaitement identifié l'adresse de la maison Fischer, nous gratifiant au passage du numéro de la parcelle cadastrale 267.

La réponse concernant le monument édifié par P. Fischer était également exacte. Comme il n'y a pas d'ex æquo à départager, nous lui pardonnerons volontiers l'écart de deux années pour la prise de vue du cliché publié dans la presse locale.

M. F. Guelff est donc déclaré gagnant et pourra compléter sa collection de "*Chroniques Joviciennes*".

Comme toujours, les personnes qui souhaitent en savoir plus sur d'autres pages exceptionnelles de notre histoire locale, sont invitées à suivre régulièrement la rubrique "*Mémoire des Trente Glorieuses*" ainsi que les informations concernant la réalisation en cours du tome 2 de "*L'Album du XX^e siècle*". D'ici quelques mois dans les 500 pages de l'ouvrage, ils pourront retrouver l'Histoire de cette période des années 1951 à 1970 que nous avons baptisée les "*Vingt heureuses*".